

LA LUTTE EST L'AFFAIRE DE TOUS LES GREVISTES !

La direction se mure dans son mutisme.

Tout le monde sent qu'il va falloir passer à une étape supérieure.

Au Centre St Martin-Boulangier d'où est partie la grève, proposition est faite durant l'A.G. quotidienne des grévistes d'élire un comité de grève rassemblant par service les plus résolus (syndiqués et non-syndiqués).

Après discussion, bien qu'au début, la proposition ne déclenche pas l'enthousiasme général, celle-ci est acceptée. Les grévistes ne prendront réellement conscience de l'utilité du comité de grève, que dans les jours qui suivront, lorsque celui-ci sera attaqué par ceux qui dénoncent depuis le début, la grève et sa forme active.

Chaque matin, il y a donc maintenant à St Martin-Boulangier, des assemblées générales par service, la réunion ensuite du comité de grève et enfin l'assemblée générale centrale qui décide de l'activité des grévistes pour la journée.

Les sections syndicales du moins pour la CFDT, pour leur part, font une réunion tous les soirs afin de faire le point et de décider des propositions à faire dans les comités de grève pour le lendemain.

DES COMITES DE GREVE PARTOUT... ! 24 H RECONDUCTIBLES !

Après le week-end, le *lundi 18 février*, la lutte repart sur les chapeaux de roue.

Pendant que la grève se développe sur l'ensemble du Crédit Lyonnais parisien, la province se joint massivement à la lutte.

Deux autres comités de grève sont élus : un sur l'immeuble Richelieu-Ménard, regroupant dès le début, plus d'une dizaine de service en grève, l'autre à La Défense.

Les syndicats, CGT, CFDT, FO, SNB, et le comité de grève St Martin appellent à un meeting central du Crédit Lyonnais à la Bourse du Travail pour le *mardi 19 février*.

Plus de 2500 grévistes s'y retrouvent. Et face à un ordre du jour, qui ne prévoit que les prises de parole des organisations syndicales, c'est toute la salle qui exige et obtient : « La parole aux comités » !

La « Taupé Rouge » diffusée massivement sur les centraux du Lyonnais, expliquait depuis vendredi, la perspective d'une grève générale de 24 h reconductible en AG tous les matins, sur tout le Crédit Lyonnais. Au meeting, le comité de grève, la CFDT et FO, avancent ce mot d'ordre, vivement applaudi par les grévistes. La direction CGT, pour sa part, hésite. Après avoir expliqué depuis plusieurs jours qu'il fallait centraliser et frapper plus haut (au ministère), elle explique à présent : « D'accord pour les assemblées générales tous les matins, mais chacun doit décider dans son service ».